Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 10

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

faut, mais des mâles bien développés, produits par des colonies de premier ordre, capables de fournir le premier apport à une génération vigoureuse. A cet effet, certains apiculteurs introduisent dans leurs ruches de choix des rayons auxquels ils ont enlevé un angle de la cire, laissant aux abeilles le soin d'édifier des cellules à mâles de capacité normale.

Que penser du massacre des bourdons par les abeilles ? Faut-il s'apitoyer sur leur sort ? Les abeilles sont-elles méchantes, féroces ou égoïstes ! L'élevage des faux bourdons est fait en vue de la fécondation éventuelle de la reine. Leur vie et leur mort, comme du reste celles de tout être vivant, dépendent d'une fin bien déterminée. Si cette fin manque ou est atteinte, leur existence doit inexorablement être sacrifiée pour le bien de la collectivité. Le même sort est réservé aux ouvrières comme à la reine : quand elles sont inaptes à accomplir leur fonction, spontanément elles s'en vont vers la mort, abandonnant, si elles le peuvent, la demeure pour ne pas gêner la colonie.

Les faux bourdons ou mâles, bien qu'ils naissent dans une colonie bien déterminée, ne lui appartiennent pas exclusivement. Ils sont bien reçus, tant que dure la période de leur utilité éventuelle, dans toutes les ruches, car ils constituent une classe à soi, sont créés pour l'espèce et non pour la famille. Ils n'ont ni père, ni sœur, ne verront pas leurs descendants. Ils n'ont de liens qu'avec l'espèce pour le bien de laquelle ils sont voués au sacrifice.

(D'après Apicoltore Moderno.)

M. Soavi

ECHOS DE PARTOUT

L'apiculture en Chine

L'histoire de l'apiculture chinoise est vieille de 2 000 à 3 000 ans. De nos jours on estime à 5 millions le nombre des colonies, les deux tiers sont des ruches primitives et les méthodes n'ont guère changé et sont restées immuables depuis des centaines d'années. La ruche la plus employée est celle creusée dans un tronc de 50 cm de hauteur et de 30 cm de diamètre sans fond ni couvercle. Il est ainsi possible de placer plusieurs corps les uns sur les autres. Les rayons sans couvain sont enlevés et fondus. Les rendements de ces ruches sont de l'ordre de 5 kg.

De grands efforts sont faits pour moderniser le matériel et les méthodes. La ruche Langstroth s'introduit très bien. Elle produit en moyenne 30 kg.

L'effort du gouvernement en vue de moderniser l'apiculture est surtout dirigé sur les provinces du Sud. Nombreux sont les spécialistes formés dans l'Institut de Péking et qui reçoivent mission d'aller enseigner les méthodes modernes dans ces provinces.

Un grave problème se pose, c'est celui de la pénurie du bois pour confectionner les ruches. Une solution provisoire : on construit des ruches horizontales en briques. Les travaux de reboisement sont entrepris énergiquement, on plante beaucoup de robiniers faux-acacias.

E. Hennard — Gazette Apicole

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

Exposition royale agricole d'hiver à Toronto

Réd. La Division Commerciale de l'Ambassade du Canada à Berne, nous demande de bien vouloir insérer dans notre Journal, le communiqué suivant se rapportant à l'Exposition Royale Agricole d'Hiver à Toronto.

Si au point de vue apicole, ce communiqué n'a pas de valeur, nous pensons néanmoins qu'il intéressera bon nombre de nos lecteurs. Au moment précis où ces derniers ont apprécié le bel essor pris par le Comptoir de Lausanne qui vient de fermer ses portes, ils pourront constater combien différente est l'échelle d'un vaste pays productif tel que le Canada, comparativement à notre petite Suisse.

Chaque année, au mois de novembre, a lieu à Toronto, Canada, la plus grande exposition agricole du monde, occupant dix hectares et demi dans un seul bâtiment et montrant les produit agricoles les plus réputés, tels qu'on les cultive de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique, ainsi que, d'autre part, bon nombre d'objets en provenance des Etats-Unis. En 1960, le nombre des participants s'élevait à 15 396. L'Exposition Royale Agricole d'Hiver est l'épreuve suprême à laquelle les cultivateurs canadiens soumettent leurs produits. Ses experts sévères peuvent faire et défaire des réputations. Pour bien des cultivateurs canadiens la participation à L'« Expo-Royale » signifie la consécration de leurs produits. Pour les visiteurs étrangers, cette manifestation agricole est une excellente occasion de voir les meilleurs produits de l'agriculture canadienne, sans qu'il ne soit nécessaire de traverser tout le pays. L'« Expo-Royale 1961 » aura lieu du 10 au 18 novembre.

Les seuls noms de ses différentes sections permettront de se faire une idée sur son importance : exposition de chevaux, chevaux d'élevage (Clydesdales, percherons, belges, pur sang, chevaux de chasse, races standard, Hackneys, Shetlands, chevaux de selle, palominos, arabes, poneys gallois) bétail laitier (Ayrshires, Canadiens, Guernseys, Holsteins, Jerseys) bétail de boucheries (Aberdeen Angus, Herefords, bétail à courtes cornes, bétail à courtes cornes à double utilité, Red Polls), moutons et chèvres, laine, concours de tondaison de moutons, bétail porcin, bétail de marché, volaille, pigeons, lapins, oiseaux domestiques, visons, produits laitiers, fleurs, fruits, miel et produits d'érable, produits de volaille, poissons tropicaux, légumes, moissons, et éducation des jeunes cultivateurs.